

MÉDÉA

Quelle gestion pour les réseaux souterrains ?

Rabah Benaouda

Il est devenu aujourd'hui d'une nécessité absolue, une action d'urgence mais pérenne, la prise de conscience générale de la part de tous les acteurs et partenaires intervenant sur les différents réseaux souterrains dont l'alimentation en eau potable, l'assainissement, les télécommunications, le gaz de ville..., pour une meilleure collaboration à travers un espace d'échanges et de concertation qui puisse garantir l'unicité dans l'action.

C'est la conclusion à laquelle sont arrivés tous les participants à ce séminaire national sur «l'amélioration de la gestion des réseaux pour l'instauration d'un système de concertation systématique entre les acteurs concernés», qui s'est tenu, mercredi et jeudi derniers, à l'Institut national de perfectionnement de l'équipement (INPE) de Ksar El-Boukhari, chef-lieu de daïra situé à 64 km au sud de Médéa et relevant du ministère des Ressources en eau.

Un séminaire qui était placé sous le haut patronage du ministre de tutelle ainsi que du wali de Médéa et qui a regroupé tous les responsables locaux concernés par ce sujet, au niveau de plus d'une quinzaine de wilayas : Alger, Boumerdès, Bouira, Constantine, Djelfa, Laghouat, Médéa, Mostaganem, M'sila, Oran, Ouargla, Tipaza, Tiaret, Tissemsilt et Tizi Ouzou. Un séminaire qui a vu également la participation d'une dizaine de cadres supérieurs du ministère des Ressources en eau ainsi que des experts et consultants algériens et étrangers.

Ouvert en présence de M. Messaoud Terra, représentant du ministre de tutelle, M. Abdelmalek Sellal, et du wali de Médéa, M. Brahim Merad, ce séminaire a été caractérisé par la présentation de pas moins de 14 communications aussi intéressantes les unes que les autres et la mise sur pied de trois

ateliers qui étaient appelés à débattre de cette importante question de la gestion des réseaux souterrains qui «doit faire appel et bénéficier d'une maîtrise réelle par les autorités locales, dans chaque wilaya, afin d'éviter nombre de problèmes causés comme les dépenses inutiles en finances et en efforts, les désagréments qui pénalisent les citoyens et l'environnement...», dira, en substance, M. Brahim Merad lors de son allocution de bienvenue et d'ouverture officielle de cet important séminaire. Lui emboitant le pas, M. Messaoud Terra, directeur central de l'alimentation en eau potable au MRE, mettra en exergue l'opportunité qui s'offre à nous tous aujourd'hui pour un véritable débat autour de ce problème épineux de la gestion des différents réseaux souterrains en milieu urbain surtout et de brosser un large tableau détaillé et avec chiffres à l'appui, mettant en exergue les nombreuses réalisations à ce jour, à travers le pays, en matière d'alimentation en eau potable et en assainissement comme en stockage de l'eau. Et M. Messaoud Terra de conclure son intervention : «Et là, nous tenons à remercier M. Ali Dahmani, le directeur de l'INPE/Ksar El-Boukhari, pour cette excellente initiative qui a bénéficié de la collaboration très précieuse de M. Abdelaziz Guend, directeur national du programme d'appui à la mise en œuvre de l'accord d'association (P3.A.).

Commenceront, ensuite, les communications que présenteront, tour à tour, les responsables de l'Algérienne des eaux, l'Office national de l'assainissement, des télécommunications, des collectivités locales, la DLEP, la DTP, la Sonelgaz, l'Hydraulique..., ainsi que par les cadres supérieurs du MRE. A toutes ces communications se sont jointes celles qui ont été animées par M. Jean Marc Jahn, directeur

de la SEAAL, une société étrangère chargée des réseaux de l'AEP et de l'assainissement au niveau des wilayas d'Alger et de Tipaza, Mme Brigitte Moissonier, experte internationale, et M. Abderrahmane Bounab, expert consultant national. Des communications qui ont abordé notamment «les difficultés d'avoir des réseaux fonctionnels (AEP, assainissement)», «les interventions anarchiques et fréquentes sur la voie publique sans autorisation ni avis, ce qui engendre des réparations fréquentes sur les réseaux et les fragilisent», «les surcharges de travail au niveau de certains acteurs auxquels certains organismes ne peuvent répondre, d'où les retards de prise en charge des fuites et des casses de canalisation», «les dépenses financières imprévues et, surtout, l'insatisfaction des citoyens», «la méconnaissance des réseaux due à l'absence de dossiers de recollement et d'archives», «le manque d'information et/ou la non-exploitation de l'information quand elle existe», «la mauvaise ou l'absence carrément de coordination entre les acteurs eux-mêmes et avec les partenaires», «l'absence de communication entre les acteurs concernés dans la gestion des réseaux», «la confusion dans les rôles et missions des acteurs intervenant sur les différents réseaux» et, enfin, «la non prise en charge de certaines actions d'entretien et de maintenance par les acteurs concernés».

Quant aux trois ateliers mis en place, ils ont planché respectivement sur «les impacts de l'organisation interne de chaque acteur dans la gestion actuelle des réseaux», «le champ d'intervention et les prérogatives de chaque acteur dans la gestion des réseaux» et «comment instaurer un système permanent de collaboration et de communication entre les acteurs concernés par la gestion des réseaux sans oublier les partenaires».

La culture revient

C'est à un mois de décembre très riche en manifestations culturelles qu'est convié le public habitué de la maison de la culture Hacène El-Hassani de Médéa, ainsi que celui de la salle de conférences Docteur Mohamed Bencheneb de l'université Docteur Yahia Farès de Médéa.

Des manifestations culturelles aussi intéressantes les unes que les autres qui vont des représentations théâtrales, au nombre de sept, à cette journée d'étude sur «la comédie : connaissance, interprétation, problématique et difficultés», en passant par une soirée musicale et, surtout, ce colloque national consacré au docteur Mohamed Bencheneb (1869-1929), ce fils de la ville de Médéa des saints Sidi Sahraoui et Sidi Ahmed El Berkani. En effet, de la lecture du programme mis sur pied par la direction de la culture de la wilaya de Médéa, il est prévu donc pas moins de sept représentations théâtrales dont les deux premières ont déjà eu lieu, jeudi et lundi derniers, avec respectivement cette merveilleuse pièce «Echouhada Yaoûdoune hada elousboue» (Les

Martyrs reviennent cette semaine) du théâtre national algérien (TNA) Mahieddine Bachtarzi et «Baïna el-hob oua echaraâ» (entre l'amour et la rue) de la coopérative El-Wiam de Sidi Bel-Abbès. Elles seront suivies respectivement de «Aâoudate el-ôbad» (le retour des croyants) du TNA-Mahieddine Bachtarzi, en collaboration avec la coopérative Braksiss (09 décembre), «Akher guendouz» (le dernier élève) du théâtre régional d'Annaba (le 12), «Afrique-Asie» du TNA (le 15), «Sadiki Echabah» (mon ami le fantôme) du théâtre de Chlef (le 21) qui avait décroché, pour rappel, le prix de «La Grappe d'or» lors de la septième édition du festival national du théâtre comique de Médéa, qui a eu lieu au mois de septembre dernier et, enfin, une dernière représentation pour les enfants, le 27 décembre qui clôturera ce cycle des pièces théâtrales.

A ces représentations théâtrales, la journée d'étude sur la comédie et le colloque national consacré au docteur Mohamed Bencheneb, il est prévu également une soirée

musicale en l'honneur de tous les participants à ce colloque et qui sera animée par des chanteurs locaux. Pour en revenir à l'organisation, les 12 et 13 décembre, de ce colloque national sur la vie et l'œuvre littéraire du docteur Mohamed Bencheneb à l'initiative de «l'Association Bencheneb du théâtre et de la musique de Médéa», il s'agit là d'une très bonne nouvelle dans ce sens que depuis le «premier» séminaire national, qui lui avait été consacré les 23 et 24 février 2005, l'on n'a plus entendu parler à Médéa de cet intellectuel émérite qui avait côtoyé les illustres Taha Hussein, Mohamed Abdou et autre Ahmed Amine. Un séminaire national qui avait été organisé, rappelons-le, par le centre universitaire Docteur Yahia Farès de Médéa avant son élévation, en 2009 au rang d'université. Mohamed Bencheneb, ce premier docteur algérien en lettres arabes et françaises à avoir enseigné à l'université d'Alger dès 1908 et sur la vie et l'œuvre auxquelles nous reviendrons dans nos prochaines éditions. **R. B.**

BRÈVE**Médéa : mutation des chefs des sûretés de daïra**

Dans le cadre du programme de la direction générale de la Sûreté nationale ayant trait au rapprochement du policier du

citoyen, Abdallah Djehiche, chef de la sûreté par intérim de la wilaya de Médéa, a procédé, mardi dernier, au niveau des sûretés des daïras d'El-Omaria et Chellalet-El-Adhaoura, et ce, en présence des autorités civiles et militaires ainsi que des représentants de la société civile, à la mutation du chef de sûreté de la daïra d'El-Omaria vers la sûreté de la daïra de Chellalet-El-Adhaoura et celui de Chellalet-El-Adhaoura vers El-Omaria.

Hamid Sahnoun

OM 1 – RCK 0

Juste l'essentiel

→ Stade Imam-Lyes, Médéa, temps ensoleillé, assistance nombreuse, bonne organisation du service d'ordre. Arbitrage de Mial assisté de Gourari et Semsoum. Délégué du match : Abarar.

Expulsion : Boussaâd 77' (RCK).

Avertissements : Berguigua 16' (RCK) et Niati 42' et Messaoudi 67' (OM).

But : Sahraoui 52' (OM).

Composition des équipes :

OM : Benmeddour, Boudemagh, Derougdal, Mokrane, Boutnaf, Rait, Niati, Sahraoui, Anani (Messaoudi 49'), Boussoufiane (Kherbach 75'), Zerrouket (Bakhti 83')

Entraîneur : Heddane.

RCK : Mokrani, Khellidi, Iloul (Benkouider 83'), Khellaf, Chouieb, Bourzama (Benahmed 84'), Berguigua, Hamouda, Tchikou (Brinis 74'), Boussaâd, Bencherifa.

Entraîneur : Boufenara.

Ce fut une rencontre d'un bon niveau entre deux équipes également motivées et animées, l'une comme l'autre, des meilleures intentions offensives. La première mi-temps fut équilibrée (0-0 au repos). Certes, Médéa aurait pu ouvrir le score dès la 37' à la suite d'un exploit d'Anani et surtout par Zerrouket (alias Capsoula) à 44', mais Kouba se procura deux bonnes occasions par Hamouda et Tchikou. En revanche, à la reprise, les Olympiens appuyèrent sur l'accélérateur et «l'intraitable» Sahraoui leur donna très vite l'avantage à la 52'. Sur leur lancée, les Médéens, vraiment intenable, cherchèrent alors à faire le break et ce fut un miracle pour les Koubéens affolés si le score ne changea pas, notamment sur des tentatives de Niati et Zerrouket. Pourtant, soit par manque de réussite, soit par excès de précipitation ou encore en raison des exploits de Mokrani, le score ne changea pas.

Hamid Sahnoun

MÉDÉA

Du nouveau pour l'investissement aquacole

La ressource aquacole, jusque-là totalement ignorée, a été intégrée dans le schéma de l'économie locale pour varier les ressources de la wilaya de Médéa. En effet, une opération d'ensemencement a été lancée au niveau des barrages " Adrat ", communes d'El Omaria et de Boughzoul.

IL s'agit d'un élevage de 200.000 alevins de carpes, variétés " argentée " et " grande bouche ", une espèce pouvant donner un volume de 100 tonnes par an, selon un technicien des ressources halieutiques, qui nous a dévoilé les potentialités



et les créneaux d'investissement dans cette filière, grâce aux sites propices comme les barrages, retenues collinaires, oueds et lacs de la région.

" Et les résultats obtenus par l'activité aquacole dans la wilaya de Aïn-Defla, sont édifiants quant à l'aptitude de ce secteur à servir de rampe de lancement pour l'économie et à susciter une dynamique de l'in-

vestissement qui renforce les capacités productives (une production prévisionnelle de 200 tonnes/an), élargir les mises en valeur et permettre la création de richesses et d'emplois ", poursuit notre interlocuteur.

La filière exige des formes spécialisées, des équipements, mécanisation, études et analyses de rendement, en plus de la formation des pour un soutien

technique de qualité.

L'on envisage ainsi que d'ici 2020, la wilaya de Médéa ouvrira aux opérateurs de nouvelles perspectives pour prendre en charge les produits par un réseau adapté de fermes d'élevage de poisson, dotées d'écossoires à même de valoriser les récoltes et d'assurer un rendement conséquent via des zones d'activité.

Toujours en matière d'investissements, les services agricoles songent sérieusement au développement de la culture du cactus et du figuier de barbarie en particulier (l'opuntia ficus - indica au napal).

Utilisée dans divers domaines (médecine, écologie, agriculture, industrie), le cactus pousse dans les zones arides et semi-arides, telles Aïn-Boucif, Ouled Maâref, Chellalat Adhaoura, B o u g h z o u l , Chahbounia et Bouaïche, soit une superficie globale de 200.000 hectares, inexploités.

" L'huile qui est extraite des pépins de la figue de barbarie vaut de l'or dans le domaine de la cosmétologie.

Elle recèle également plusieurs propriétés thérapeutiques comme régulateur du diabète et du transit intestinal, réduit le taux de cho-

lestérol.

En agriculture, le cactus sert de clôture végétale, d'aliment gratuit pour les zones d'élevage, il contribue à la fixation des dunes, à l'enrichissement du sol en matière organique, à la lutte contre la désertification et l'érosion ", explique un ingénieur agronome.

A. Missoumi

ملتقى حول حياة وأعمال العلامة بن شنب

تحتضن مدينة المدية يومي 12 و13 ديسمبر أشغال ملتقى وطني حول حياة وأعمال العلامة محمد بن شنب أحد أبرز الشخصيات على الساحة الأدبية الجزائرية أثناء فترة الاحتلال في أواخر القرن الـ 19. يستعرض الملتقى الذي تشرف على تنظيمه مديرية الثقافة بالتعاون مع جامعة «يحيى فارس» للمدية مساهمة العلامة بن شنب في نشر واثراء الثقافة الشعبية الجزائرية من خلال مؤلفاته المتعددة التي خصصها للادب والأمثال والحكم العربية. وسيحاول المشاركون في هذا اللقاء الذي يأتي كامتداد للقاءات الأدبية الماضية التي نظمت حول هذه الشخصية البارزة تسليط الضوء أكثر على أفكار وأعمال التي قام بها محمد بن شنب في هذا المجال طيلة مساره الأدبي الطويل والثري. ويهذه المناسبة برمجت عدة مداخلات من تنشيط جامعيين قادمين من مختلف أرجاء الوطن سيحاولون شرح وإلمام بأفكار هذا الأكاديمي ومدى مساهمته في الثقافة الشعبية الجزائرية. ونذكر ان العلامة محمد بن شنب ولد في 26 أكتوبر 1869 بعين الذهب (تاهبو سابقا) بالمدية .



أخبار المدينة

900 سكن ريفي لفائدة الكاف لخضر

استفادت بلدية الكاف لخضر الواقعة جنوب شرق المدينة بـ 125 كلم، من عدة مشاريع تنموية هامة، أبرزها السكن الريفي بـ 280 حصة في إطار برنامج الهضاب العليا و620 حصة ضمن البرنامج العادي المخصص من قبل الولاية، موزعة على المداشر والقرى التسع التابعة لبلدية الكاف لخضر مثل: أشير وأولاد سالم.

وحسب بعض المصادر الموثوقة لـ "المساء"، فإن هذه السكنات ستوجه أساسا من أجل القضاء على البناءات الهشة التي عرفت منحى تصاعديا، وتهدف إلى تثبيت السكان في أراضيهم الفلاحية.

كما استفادت البلدية من 21 سكنا اجتماعيا تم استلامها وتوزيعها على مستحقيها، في حين يبقى 50 سكنا آخر قيد الإنجاز، حيث انطلقت أشغاله مؤخرا.

من جهة أخرى، استفادت بلدية الكاف الأخضر على غرار البلديات المجاورة، من مشروع الربط بغاز المدينة في إطار برنامج الهضاب العليا الذي استبشر به السكان خيرا، الأمر الذي سيجد من متاعب الكثير منهم في البحث عن قارورة غاز البوتان.

سكان عين الديس يطالبون بفك العزلة

تشهد منطقة عين الديس التابعة إداريا لبلدية عين وسيف، الواقعة على بعد 97 كلم جنوب شرقي عاصمة الولاية، نقصا في الضروريات وعلى رأسها انعدام النقل باعتباره شريان الحياة، حيث أكد بعض السكان لـ "المساء" أن انعدام المرافق صار هاجسهم الوحيد، بالرغم من الكثافة السكانية للمنطقة، ويبقى مطلبهم هو توفير خط نقل من القرية إلى البلدية، كما يناشد السكان السلطات المحلية تخصيص حصة كافية من إعانات السكن الريفي تقي بالفرض، أما عن نشاطهم الفلاحي الذي يعتبر مصدر رزقهم الوحيد، لكون المنطقة فلاحية، فيطالبون المصالح الفلاحية بمساعدتهم ماديا.

العلامة محمد بن شنب في ملتقى وطني بجامعة المدينة

رمز الجزائرية ثقافة وأصالة



عندما يجرنا الحديث عن العلامة محمد بن شنب، تظهر الجزائر العميقة من خلال شخصيته بكل جلياتها وتفصيلها الحضارية، التي تتجلى من خلال أبحاثه ودراساته وتحقيقاته العلمية، وتزيدها بروزا شخصية الرجل الذي يعد نموذجا للجزائري الخالص، الذي بقي وفيًا لجزائريته رغم زحف المدينة الغربية التي غيرت الأذهان والجدران، إلا أنها لم تستطع أن تأخذ من محمد إلا ما يأخذه العاقل من العلم النافع لأنه فرض. هكذا بقي بن شنب جزائريا في سلوكه وفي هندامه، ولهذا بقيت شخصيته نافذة مفتوحة للدارسين والباحثين للتحري والكشف عن قدرات هذا العلامة، والتي

تمثلت في تنظيم الملتقيات العلمية ومن بينها الملتقى الوطني محمد بن شنب الذي ترعاه وزارة الثقافة وتشرف عليه بالتنسيق مع جامعة المدينة، مديرية الثقافة وجمعية بن شنب للمسرح والموسيقى والذي ستطلق أعماله غدا الإثنين.

عندما نتكلم عن العلامة بن شنب، نستحضر من خلاله مجموعة كبيرة من علماء الجزائر، وكيف لا وهو الذي أخرج كتاب "البستان" لابن مريم من ظلمات القرون الوسطى وأدخله المطابع الحديثة بدراسة علمية معاصرة ونفض عنه كل الأتربة لتظهر الجزائر من خلاله عقدا حضاريا لامعا يزين تاريخها الثقافي والعلمي.

لم تكن اختيارات محمد بن شنب في دراساته وأبحاثه اعتباطية، بل كانت مدروسة بعناية كاملة، خصوصا وأنه ذلك العالم الذي وجد نفسه بين نخبة علمية أوروبية وفرنسية تستند على ماضيها الفلسفي وحاضرها العلمي، ولم يكن للجزائر من ذلك إلا تلك الأضرحة وتلك العادات والتقاليد التي بمرور الزمن تحولت عن جوهرها وفلتت من قانونها واتخذت الأسطورة مرجعا والتخريف علما دون أن تكون لها عقول محصنة مصححة، لأن تلك الأضرحة كان سكانها علماء ينشرون العلم الصحيح والدين الصحيح الذي يقرن بالعمل وأي عمل، العمل الصالح.

محمد بن شنب الذي فتح عينيه في هذه الدنيا في خريف 1869 في أسرة ميسورة ترجع جذورها الى مدينة «بروسة» التركية، نشأ نشأة تربوية إسلامية جزائرية، حفظ ما تيسر له من القرآن الكريم ومبادئ القراءة والكتابة، ليلتحق بعدها بالمدارس التي أنشأتها فرنسا، فتعلم الفرنسية وقرأ آدابها وتاريخها، ثم التحق بمدرسة المعلمين الفرنسية ببوزريعة ليتخرج منها حائزا على شهادة تعليم اللغة الفرنسية وآدابها في المدارس الابتدائية. وواصل محمد دراسته العليا ليحصل على شهادة مدرسة الآداب العليا ويعين مدرسا للأدب العربي في مدرسة قسنطينة سنة 1898 لينتقل بعدها الى مدرسة الجزائر التي ظل يدرس بها مدة 14 عاما، لتتم ترقيته إلى القسم الأعلى من المدرسة لتدريس النحو والأدب وعلوم البلاغة والمنطق، وواصل طلبه للعلم حتى تحصل على شهادة دكتوراه من كلية الآداب بجامعة الجزائر بعد تقديمه لرسالتين علميتين الأولى عن الشاعر العباسي «أبي دلالة»، والثانية «الألقاب الفارسية والتركية المتبقية في لغة العامة بالجزائر»، ليدرس بعدها في كلية الآداب. وقد اهتم العلامة محمد بن شنب رحمه الله، بالدراسات الأدبية واللغوية والتاريخية وتحقيق الكتب، إلى جانب مقالاته العلمية المنشورة في الدوريات العربية والأجنبية، وكان يجيد إلى جانب اللغة العربية والفرنسية اللاتينية والإنكليزية والإسبانية والألمانية والفارسية والتركية. وقال عنه العلامة محمد كرد: «شاهدته في مؤتمر المستشرقين في أكسفورد وهو يلقي أحد بحوثه بالفرنسية وهو في لباسه الوطني، عمامة صفراء ضخمة وزنار عريض وسراويل مسترسلة ومعطف "قاط" من صنع بلاده، فأخذت بسحر بيانه واتساعه في بحثه، وظننتني استمع لعالم من أكبر علماء فرنسا وأديانها في روح عربي وثقافة إسلامية، أو عالم من علماء السلف جمع الله له بلاغة القلم وبلاغة اللسان ووفر له قسطا من العلم والبصيرة، وقد فطر على ذكاء وفضل وگرام بالتحصيل، وفيض له أن يجمع بين الثقافتين ينبغ ويفصح في كل لغة بمعانيها».

محمد بن شنب رحمه الله ينتدب في جميع الامتحانات العالية ويترأس لجنة من لجانها التي تتألف من كبار العلماء الفرنسيين.

وقال عنه تلميذه محمد سعيد الزاهري: «أنه التقى به في لجنة الامتحان في تونس سنة 1922 في الكلية الزيتونية مع العلماء الفرنسيين فوجده عالما جزائريا غير متجنس بالفرنسية، ورئيسا مشرفا على لجنة علمية فرنسية يرأس جلستها بزيه الجزائري، وحين حضرت صلاة العصر أوقف الجلسة للاستراحة وقام فصلى». العلامة محمد بن شنب والثقافة الشعبية في الملتقى الوطني

الذي تحتضنه جامعة المدية في 12 و13 ديسمبر الجاري، هو في الحقيقة ليس رمزا فقط في الثقافة الشعبية وإنما في أصالة وشخصية الرجل ووطنيته، فالرجل عالم أكاديمي وباحث محقق، تتجلى ثقافته الشعبية في خدمة هذه الثقافة والاشتغال عليها علميا، ومنها كتابه الموسوم بـ «مجموع أمثال العوام بأرض الجزائر والمغرب» الذي طبع في باريس في ثلاثة أجزاء، وكذا كتابه «الألفاظ التركية والفارسية الباقية في اللهجة الجزائرية».

الملتقى الذي يسلط الضوء على العلاقة بين بن شنب والثقافة الشعبية سيثير عدة موضوعات منها آثاره الإبداعية وحياته وأعماله، ودراسة الأمثال الشعبية من خلال معجمه «كالمرأة في المثل الشعبي» و«السخرية» و«الحكم والأمثال» و«النزعة الشعبية» و«الثقافة الشعبية» و«الشعر الشعبي»، هذه الموضوعات التي تكون محور هذا الملتقى العلمي يتناولها أساتذة مختصون منهم اسماعيل محروق، العربي بوجلال، عائشة ملكار، سعيد بن زرقة، لوصيف لخضر، عبد الحميد بورايو، سعد الدين بن بابا علي وغيرهم من الباحثين والدارسين.

محمد بن شنب في شخصيته العلمية والوطنية التي بقي محافظا عليها من خلال هندامه الذي يميزه عن بقية العلماء الفرنسيين، والذي أبى من خلاله الذوبان والتلاشي في ثقافتهم وموروثاتهم وفضل أن يكون جزائريا في شخصه في هندامه عالما متفتحا في فكره، وهكذا استطاع محمد بن شنب أن يكون الجزائري الذي بقي رمزا لجزائريته إلى أن جاءه اليقين في شهر الله شعبان 1347هـ 1929م، وهو دفين مقبرة سيدي عبد الرحمن الثعالبي بالجزائر العاصمة.

ابن تريجة

كانت مصنفة من أفقر بلديات ولاية المدية

مشروع الهضاب العليا يعيد الحياة لبلدية عين القصير

تعتبر بلدية عين القصير الواقعة أقصى جنوب ولاية المدية والتي يبلغ عدد سكانها حسب إحصاءات 2008 نحو 5000 نسمة، وتترع على مساحة 257 كلم²، من أفقر بلديات الولاية يغلب عليها الطابع الجبلي الصخري، وتكثر فيها في فصل الصيف لساعات العقارب، وتعرض في الشتاء إلى خطر الفيضانات نتيجة كثرة المنحدرات حيث شهدت إبان العشرية السوداء هجرة جماعية للسكان، وبعد تدابير المصالحة الوطنية عادت الروح إلى هذه البلدية التي عانت الويلات في السنوات الماضية.

إلى البلديات المجاورة للعلاج في انتظار توسيع قاعة العلاج لعين القصير مركز إلى عيادة مستعدة الخدمات وفق مشروع الهضاب العليا.

للتذكير فإن الشيء السلبي هو النقل المدرسي الذي يكاد ينعدم حيث تتوفر البلدية على حافلتين قديمتين لا تلبيا حاجيات المتدربين، فهناك أكثر من 110 طالب ثانوي يتجهون إلى ثانوية شلالة العذاورة فضلا عن الأطفال المتمدرسين في المناطق الريفية النائية التي تمتاز بصعوبة المسالك كدشرة أولاد سعيد وضاية الطرفة وأولاد ميمون والمعاش، كل هذه السعوامل أثرت على المتمدرسين وقد لاحظنا الخروج المبكر من الدراسة.

الرياضة التي تعتبر متفلس الشباب منعدمة وحتى فريق عين القصير الذي كان ينشط في القسم الولائي للمدية توقف لأسباب مالية رغم احتلاله المركز الثاني العام الماضي، لذات السبب تم تهيئة الملعب البلدي من طرف مصالح البلدية التي تبقى تنتظر الدعم من المصالح المعنية، ما عدا ذلك تبقى دار الشباب المتفلس الوحيد لأبناء المنطقة بالإضافة إلى فتح المكتبة البلدية التي تم إنجازها وتجهيزها لكنها لا تتوفر على مؤطرين.



عين القصير .. شاهد على التهميش

للبناء الريفي وهي غير كافية مقارنة بعدد الطلبات المسجلة لدى المصالح المعنية للقضاء على السكنات الهشة والتي أصبحت تهدد حياة المواطن خاصة في فصل الصيف حيث تتميز المنطقة بالعقارب. وفي مجال الصحة تتوفر البلدية على قاعتين للعلاج في كل من قرية معاش وعين القصير مركز ويبقى المواطن يعاني نتيجة نقص الطاقم الطبي حيث يتوفر ممرض واحد يداوم على القاعتين وطبيب عام مما يجعل المرضى يقطعون عشرات الكيلومترات

حيث استفادت من مخزنين مائتين ومنقب والذي قدرت تكلفته بـ 400 مليون سنتيم بالإضافة إلى تخصيص 500 مليون سنتيم لتهيئة الجسور الواقعة على الطريق الرابط بين عين القصير والفرعية نسيجة تعرض الأخيرة للفيضانات، يبقى أمل السكان في تعبيد هذا الطريق الذي يعاني الاهتراء منذ مدة طويلة حيث يصلح لكل شيء ما عدا السير حيث هدد السكان بالاعتصام من أجل هذا المطلب، وفي السياق ذاته استفادت البلدية من 250 حصة

عيسى بوزرقولة

أعاد مشروع الهضاب العليا المبرمج من طرف رئيس الجمهورية الروح للمناطق الجنوبية الصحراوية وبلديات الجهة الجنوبية لولاية المدية، حيث استفادت عين القصير من توصيل غاز المدينة ووصلت نسبة الربط إلى 80 بالمائة، ومما زاد من عودة السكان إلى مساكنهم تعبيد الطريق الولائي رقم 94 الرابط بين شلالة السعداورة وعين القصير والمتصل بالطريق الوطني رقم 40، أما بالنسبة للطرق الريفية فشهدت المنطقة شق أكثر من 28 كلم لفك العزلة عن مداخل أولاد ميمون وأولاد جحجوح والمصباحية والمعاش من طرف مصالح الغابات، وفي الجانب التريسيوي تسميزت المنطقة ببناء اكملية جديدة لفك الخناق عن الاكملية القديمة التي هي في حالة يرثى لها ومهددة بالانهيار نتيجة خطر الفيضانات بالرغم من تخصيص الولاية لمبلغ معتبر لهذه المنطقة لمواجهة الكوارث الطبيعية وفقا للبرنامج الوطني.

الماء والبناء الريفي حلم يراود السكان

رغم تخصيص البلدية نسبة 60 بالمائة من الميزانية للقضاء على أزمة المياه في المنطقة الفرعية لعين القصير

جمعيات بيئية تدعو إلى التعجيل بتحصين المنشآت بغرس الأشجار

شددت جمعيات بيئية وناشطون في الميدان البيئي بالمدينة إلى التعجيل بحماية كثير من المنشآت القاعدية والتجهيزات العمومية التي جرى إنجازها في أوقات سابقة أو يجري إنجازها الآن في أراضي منزلة أو مهددة بالانزلاق، بغرس كميات معتبرة ومدروسة من الأشجار التي تعرف بمقاومتها للانزلاقات وحماية الأراضي المنزلة، ولم يفهم هؤلاء أن يتم صرف مبالغ طائلة لإنجاز جدران الإسناد لحماية الطرقات والتجهيزات العمومية في وقت تكلف عملية غرس أشجار الكاليتوس أقل بكثير من عملية إنجاز تلك الجدران والحاميات، ويدعو هؤلاء السلطات العمومية إلى تنظيم أيام تطوعية لمباشرة عملية الغرس تلك بالقطب الحضري بالمدينة وبمحاور من الطرقات التي تعرف انزلاقات مع ضمان الدعم والتواصل لحماية تلك الشجيرات حتى تنمو وتؤدي وظيفتها المستدامة بيئيا وتنمويا.

■ م. سليمان

فوضى المفرغة العمومية غربي المدية تقطع الطريق الوطني

تطورت الفوضى العارمة التي تشهدها عملية تفريغ الفضلات المنزلية بالمفرغة العمومية الواقعة ببلدية ذراع السمار غربي المدية إلى هاجس حقيقي يؤرق مستعملي الطريق الوطني رقم 18 بعد أن فرضت أذنتها وآثار احتراق النفايات الصلبة بها متاعب صحية جمّة على سكان المناطق الغربية، وقد تحولت المفرغة التي عمرت بالمنطقة المذكورة لعقود إلى فوضى عارمة امتدت إلى الطريق الوطني رقم 18 الذي يمر بمحاذاتها وباتت النفايات تملأ قارعتة بعد أن يقوم عدد من سائقي شاحنات جمع القمامة بتفريغ حمولاتهم وسط الطريق في غفلة من بعد أن تعجزهم الأحوال الجوية عن دخول المفرغة، الأمر الذي بات يعرقل حركة السير بهذا الطريق ويقطعها في كثير من اللحظات في صورة تشوه المنظر وتترك انطباعا سيئا لمستعملي هذا الطريق الذي ينتهي إلى مركب المضادات الحيوية التابع لصيدال.

■ م. سليمان

تلاميذ متوسطة بئر بن عابد بالمدينة يعانون الجوع والأولياء يهددون

لا يزال تلاميذ متوسطة بئر بن عابد الجديدة، شرقي المدينة، يعانون الجوع منذ أكثر من ثلاث سنوات، نتيجة افتقار المؤسسة إلى مطعم، حيث هددت جمعية أولياء التلاميذ على لسان رئيسها بدخول التلاميذ في إضراب عن الدراسة إلى غاية تحقيق مطالب الجمعية التي طالبوا بها منذ أزيد من 3 سنوات ووعدهم الوزير حين زيارته للمنطقة بإنجازه، لكن لا حياة لمن تنادي حيث يتمدرس بالمتوسطة أزيد من 600 تلميذ جلهم من المناطق النائية البعيدة وقد زارها وزير التربية، وعندما طرح المشكل عليه وعد الإدارة بإنجاز مطعم في اقرب الآجال، لتبقى معاناة المتمدرسين مستمرة خاصة في فصل الشتاء، وفي ظل نقص النقل المدرسي الذي يعمق متاعبهم ويؤثر على تحصيلهم الدراسي بعد أن تجبرهم المسافات البعيدة على التأخر المتكرر عن الساعات الأولى من الحصص الدراسية اليومية، خاصة أن الإدارة لا تتسامح مع مثل هذه الحالات، وعليه ناشد التلاميذ من خلال أولياتهم السلطات المحلية بزيادة وسائل النقل في المناطق النائية والتسريع في تجسيد مشروع المطعم المدرسي يقيمهم كثيرا من المتاعب.

■ عيسى . ب

قتيل و3 جرحى في اصطدام سيارتين بالمدية

وقع، أول أمس، حادث مرور أليم على مستوى الطريق الوطني رقم 01 بالقرب من محطة نقل المسافرين ببلدية قصر البخاري، الواقعة جنوب ولاية المدية؛ الحادث تمثل في اصطدام سيارة من نوع "نيسان" بأخرى "بيكانتو"، أسفر عن مقتل "ش.ع" 76 سنة وإصابة كل من "ش.م" و"ش.ع" و"ب.ف" بجروح مختلفة. الضحايا نقلوا على جناح السرعة إلى المستشفى المدني من طرف الوحدة الثانوية للحماية المدنية بقصر البخاري. حسام أيمن

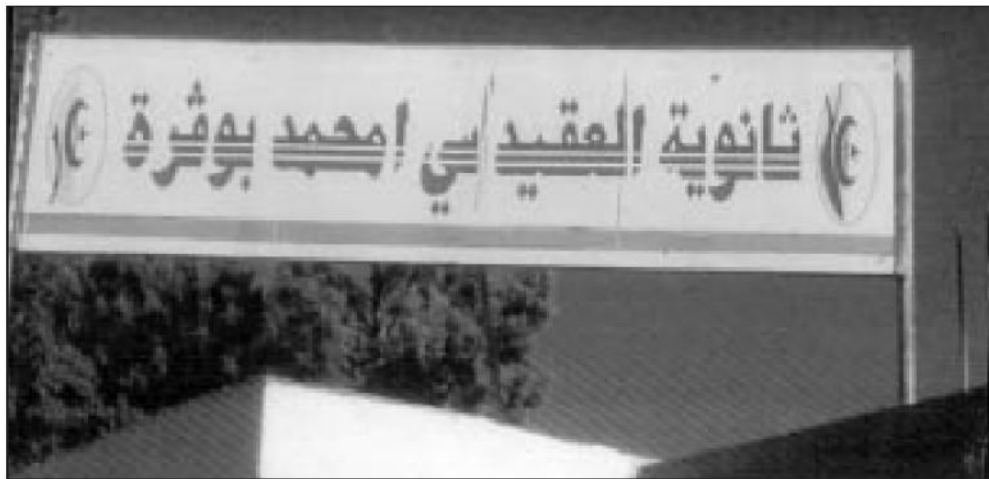
مجهولون يسطون على سيارة "أكست" بها 58 مليوناً بالمدية

علمت "النهار" من مصادرها المؤكدة أن مجهولين قاموا ليلة أول أمس، بالاستيلاء على سيارة من نوع "أكست" ببلدية حربيل، الواقعة غرب ولاية المدية. وأضافت ذات المصادر أن الجناة استغلوا جناح الليل، حيث قدموا على متن سيارتين إلى ذات المكان وشرعوا في تحطيم قفل الباب، كما قاموا بسرقة مبلغ مالي قدر بـ 58 مليون سنتيم ملك للمدعو "ل.ر"، في حين أن السيارة ملك لأخيه، الذي تفاجأ باختفائها في صبيحة اليوم الموالي من أمام منزله المحاذي لمحطة الخدمات. وليد. م

ثانوية امحمد بوقرة ببني سليمان

نقص التأطير والاكظاظ يهدد بنسف الموسم الدراسي

شهدت مرحلتا التعليم الابتدائي والمتوسط ببلدية بني سليمان بشرق المدينة، نقصا ملحوظا في توفر العنصر البشري سواء بالنسبة للتأطير التربوي أو الإداري، وهذا عكس واقع مرحلة التعليم الثانوي الذي لا يزال يعاني نقصا فادحا في التأطير الإداري والتربوي.



إضافة إلى ظاهرة الاكتظاظ رغم إعادة مرافق الإكمالية الجديدة بثنائية سي أمحمد بوقرة إلى الثانوية الأم، يعد تحويل تلامذتها إلى المتوسط الجديدة كذلك التي فتحت أبوابها بداية الدخول المدرسي 2011 = 2012، ومن خلال زيارتنا إلى الثانويتين ألح كل الذين تحدثوا لـ (أخبار اليوم) على ضرورة برمجة مؤسسة ثالثة وفي أقرب الأجل لحل المشكل المطروح وبعدة.

أقسام ابتدائية غير كافية

وقد كانت منطقة بني سليمان تضم قسمين فقط أثناء فترة الاستعمار مخصصين لأبناء المعمرين بكل من سيدي المكروت وبني سليمان، المسماة بـ (الضيمية) أي المزرعة ليضاف إليهما مجمعان مدرسيان الأول، بسوق الأربعاء والثاني بالضمير، في إطار برنامج قسنطينة عام 1959 من قبل الجنرال ديغول.

أما الآن فتضم الناحية الأولى من منطقة بني سليمان، 16 مدرسة ابتدائية يؤمها قرابة 2800 تلميذ وتلميذة حسب العوفي بالقاسم مفتش الناحية، وعن المشاكل المسجلة حصرها محدثنا في إمكانية ترميم خمسة أقسام بمدرسة الحي القديم، والذي خصص لها مبلغ 1,7 مليار سنتيم خلال الموسم الدراسي 2010-2011، غير أن العملية لم تطلق لحد الآن بمبرر عدم كفاية المبلغ المخصص، وبالنسبة لمدرسة عمر بن عبد العزيز بقرية العواجة ذات الموقع الحدودي بين بني سليمان وبلدية سيدي الربيع، فتحتاج إلى ترميم الساحة الواقعة بأسفل الطريق غير المعبد، أما مدرسة بئر عروس بقرية أولاد بو يحي بأقصى تراب البلدية، فإن تلامذتها يعانون من تسرب المياه نتيجة اهتراء أسقف حجراتها وانقطاع التيار الكهربائي عنها منذ مغادرة رجال الحرس البلدي لأزيد من عامين حسب مديرها.

وتعتبر مدرسة بني سليمان الشمالية من أكبر المؤسسات الابتدائية المدمشة عام 1978، يتمدرس بها 506 تلميذ منهم 255 بنتا، ومن بين المشاكل المطروحة وبعدة حسب مديرها وكذا ملاحظتنا، مسافة المعلم المتهترئة وبمعنى الكلمة، رغم ترميمها يبلغ قدره محدثا بـ 178 مليون سنتيم بتاريخ 1 - 1 - 2009، وما وقتنا عليه إثر سقوط الأمطار مؤخرا يعد كارثة بمعنى الكلمة، بهذا المعلم

بالتوقف عن العمل بعد عملة الشتاء. في حال عدم تزويد المؤسسة بإطارات حسب التخصص، حسب ما جاء في شكوى من رئيس المزرع النقابي ورئيس جمعية أولياء التلاميذ بعنوان (نداء عاجل لمعاينة الوضع المزري للثانوية وإشعار بتوقع نتائج مدمسة كارثية) إلى كل من وزير التربية ومدير التربية بالمدينة، تسلمت (أخبار اليوم) نسخة منها، لخص أصحابها مدى المعاناة التي تشهدها ثانوية سي أمحمد بوقرة منذ 1994، بفعل الترفيعات الاستعجالية وبالأخص بعد تحويل المتوسط الجديدة كملحقة للثانوية، كما تتبأ الشاكون بنتائج كارثية نهاية الموسم الدراسي في حال عدم التفكير في حلول ناجعة في جانب التأطير.

وبالنسبة لثانوية بلعالم محمد، فيبلغ تعداد المتمدرسين بهذه المؤسسة 1020 تلميذ منهم 628 تلميذة، بها 29 فوجا تربويا و19 حجرة بيداغوجية ما يعني أن بها 110 أقسام متنقلة، ومن بين الحلول الترفيعية التي لجأ إليها مدير المؤسسة تحويل 06 حجرات بكل من المدرج وحجرات المخابر، وحسب ملاحظتنا فهي غير وظيفية تماما للمدرسين من حيث الحجم والتهوية، وفي حال تجهيز المخابر فيتم تنظيم جديد للأقسام المتنقلة، وبالنسبة لمعدل التلاميذ بالقسم الواحد بذات المؤسسة فإنه يتراوح بين 42 و44 تلميذ في القسم الواحد، وحسب الأستاذة الذين تحدثوا إلينا في موضوع الاكتظاظ فإن التحكم في قسم به 44 تلميذا وبالسنة الثالثة نهائي، يبدو صعبا للغاية.

للمتوسطة الجديدة يحي الزوج أي الزيتون، ومن بين بعض المشاكل المطروحة بهذه المرحلة الافتقار إلى قاعات إضافية تستعمل في التدعيم وكذا بالنسبة للعمال المهنيين صنف 3 وأعوان المخابر رغم توفر المناصب المالية كحال ذات المتوسط.

أما فيما يخص التعليم الثانوي، فلا يزال يشكو عدة نقائص رغم افتتاح ثانوية سي أمحمد بوقرة تنفست الصعداء في جانب القضاء على الأفواج التربوية المتقلة بداية الدخول المدرسي الحالي، بإعادة 18 حجرة بيداغوجية إليها، ولكن بدون تأطير إداري وهذا في ظل عدد تلامذتها الواصل إلى 1328 تلميذا منهم 735 بنتا بينهم 105 بالنظام الداخلي، ما جعل إبراهيمي عبد القادر مدير المؤسسة يصفها بأكثر ثانوية على مستوى الولاية من حيث رقم التلاميذ المتمدرسين، وفيما يخص التأطير التربوي، فيوجد بها خمسة أساتذة مرتبون في خانة الاستخلاف بينهم ثلاثة في الرياضيات وأستاذان بكل من مادتي الفيزياء والفرنسية، فيما أن الكارثة الفعلية تكمن في نقص الكبير في التأطير الإداري، والتسيير مقتصر على مدير المؤسسة بلا ناظر ولا مستشار تربوي، يتعاون طاقم من المساعدين 50 في المائة من العدد المفروض توفيره بعد فتح الملحقة بتعداد ثانوية جديدة.

ضعف التأطير يهدد بنسف الموسم الدراسي

وهدد القائمون على تسيير المؤسسة

المدرسي الذي يقام 506 حصة يوميا وهذا بفعل تسرب نسبة معتبرة من مياه الأمطار إلى داخله، وفي السياق ذاته أكد ذات المسؤول أنه ووفق المصالح التقنية على مستوى الدائرة فقد اقترحت مصالح دائرة بني سليمان مبلغ مقدر بـ 750 مليون سنتيم لإعادة الترميم كل المرافق المتهترئة كالمدرجات وجزء من ساحة المدرسة وبعض الجدران إضافة إلى حلائها لأول مرة منذ فتحها عام 1978، غير أن مصالح مديرية التربية لم ترد على المراسلة لحد الساعة، إضافة إلى عدم مراعاة حجم المؤسسات الابتدائية في برمجة هياكل الصرف الصحي، حيث اعتمد فيها قاعدة 7 سواء بالنسبة للمدارس التي يتمدرس فيها أكثر من 500 تلميذ أو التي تضم 80 تلميذا، كما أن دورة المياه الخاصة بالمؤطرين أصبحت غير صالحة تماما للاستعمال.

متوسطات لا تناسب أعداد التلاميذ

أما بالنسبة للتعليم المتوسط، فتتوفر بلدية بني سليمان على خمس متوسطات بالإضافة إلى متوسطة سيدي الربيع التابعة، يتمدرس بها نحو 2316 تلميذ وتلميذة، ما يعني أن العدد المنقول إلى السنة أولى ثانوي في آخر السنة الدراسية يكون بحجم ثانوية جديدة من حيث الأفواج التربوية، وحسب المشرفين على تسيير المتوسطات فإن معدل تلامذة القسم الواحد يتراوح بين 25 و30 تلميذا بكل من متوسطتي عميروش والعربي بن مهيدي وبين 35 و40 تلميذ بالنسبة

تزامنا مع بداية موسم الحرث نقص الجرارات وارتفاع اسعار الحرث يهدد البذر في المديّة

من طرف أصحاب الجرارات، والذين بدورهم برروا ضرورة احتساب الوقت من بداية الانطلاق ببيع الكثير من الأراضي الفلاحية عن مكان تواجدهم، إذ يضطر الكثير منهم إلى استغراق حوالي الساعة قصد الوصول إلى الأرض المقصود حرثها.

وتشهد، هذه الأيام، أسواق ولاية المديّة توافدا كبيرا من طرف الفلاحين على البذور الفلاحية من قمح وشعير، والتي تشهد هي الأخرى ارتفاعا محسوسا، حيث قارب سعر القروي من القمح 900 دج، في حين وصل سعر الشعير إلى حدود 450 دج.

■ م. ب

■ يشتكي الكثير من فلاحي ولاية المديّة، مع بداية كل موسم حرث، من النقص الفادح المسجل في الجرارات الفلاحية التي يكثّر عليها الطلب خلال هذه الفترة، فالفلاح البسيط يتعذر عليه العثور على جرار ويضطر الكثير منهم إلى الانتظار أياما وحتى أسابيع حتى يظفروا بواحد، وإن وجد الجرار فإن التسعيرة تبقى هي الأخرى عائقا في وجه الفلاح، فالساعة الواحدة للحرث تقدر بين 600 و700 دج مع احتساب الوقت من بداية انطلاق الجرار وليس من وقت بداية عملية الحرث، وهو ما يثير حفيظة جميع الفلاحين الذين اعتبروا هذا العمل أنتهازا واستغلالا